

Les Celtes sur la Broye et la Thielle. Archéologie de la 2^e correction des eaux du Jura. Vol. 1. Freiburger Archäologie 1989. Kantonal archäologischer Dienst. Universitätsverlag Freiburg/Schweiz. ISBN 2-8271-0485-7. 269 Seiten. Mit zahlreichen Abbildungen und Tabellen.

Cet ouvrage ouvre une série qui doit publier les résultats des travaux de sauvetage exécutés à l'occasion de la régulation des eaux de l'Aar et des rivières qui joignent les lacs de Biennne, de Neuchâtel, et de Morat. Ce premier volume présente les objets et les structures de l'époque de La Tène découverts au cours de la première et de la seconde correction des eaux. Bien qu'il s'agisse de sauvetages, l'importance de cette région, avec la présence du site éponyme et les fouilles récentes du mont Vully qui domine immédiatement ces cours d'eau, fait de cette publication l'équivalent d'une monographie autour d'un site d'importance capitale.

Plus de la moitié du volume est consacrée à l'étude du pont de Cornaux, fouillé en 1965–1966, qui avait fait déjà l'objet de discussions animées et de publications partielles. Il s'agit d'une fouille de sauvetage, exécutée rapidement dans les conditions difficiles d'un hiver rigoureux. Il faut bien sûr tenir compte de ces conditions et de la date des travaux pour apprécier les méthodes de fouille et d'analyse mises en oeuvre. On mesure ainsi les progrès faits depuis cette date, et l'habileté avec laquelle les auteurs ont tiré parti de données qui ne répondent plus toujours aux questions que se posent les chercheurs aujourd'hui. Les conditions de découverte avec leurs difficultés sont exposées clairement et complètement, de telle sorte que le lecteur peut facilement suivre toutes les étapes du travail, la fouille, les hypothèses, les analyses et l'interprétation. En ce qui concerne toutefois le célèbre problème des squelettes humains, H. Schwab ne s'interdit pas de proposer dès l'exposé des faits son interprétation, ce qui est un peu gênant à la lecture: on préférerait se faire progressivement soi-même une idée.

L'analyse stratigraphique, qui s'appuie sur des coupes nombreuses et claires, est un peu vite expédiée p. 37. L'auteur, qui connaît parfaitement son terrain, ne donne des éléments sur l'évolution de la rivière, des dépôts humains ou naturels, que mêlés à la description des travaux archéologiques. On se trouve ainsi devant deux couches, l'une romaine et l'autre celtique, séparées par des niveaux apparemment stériles, sans démonstration véritable, sans comprendre vraiment pourquoi la couche romaine plonge sur la couche celtique, probablement à cause des restes du pont? Toutefois on suit volontiers l'auteur quand il distingue dans la surface fouillée la zone exondée, la berge, et le lit de la rivière.

Toute l'analyse de la répartition des objets consiste à observer, matériau par matériau, les différences entre ces trois zones. Cette démonstration, appuyée sur une iconographie remarquablement claire, esthétique et efficace, est le point fort de cet ouvrage. Les petits tessons éparpillés sur la berge s'opposent aux quelques vases intacts de la rivière. Les vestiges osseux dispersés dans la zone exondée s'opposent aux squelettes quasiment complets de boeuf et de cheval dans le lit. Sur la rive, de outils et des parures métalliques, corrodés par leur exposition à l'air libre. Dans le ruisseau des armes quasiment intactes. Enfin la majorité des squelettes humains, et surtout ceux qui sont intacts, ont été découverts à l'emplacement de la rivière. L'auteur oppose donc à juste titre les découvertes de la berge, dispersées, variées, corrodées, qui correspondent tout à fait au matériel d'un habitat, à celles qui reposaient au fond du lit de la rivière. Ici elles sont remarquablement conservées, – certains crânes conservent des cerveaux humains –, d'une part en raison d'une sédimentation très rapide par un dépôt fluvial qui a évité le pourrissement, d'autre part parce que les hommes ont déposé des objets intacts.

La question reste bien entendu de savoir dans quelles conditions ou dans quels buts ces squelettes humains ou animaux et ces armes intactes ont été déposés dans la rivière. H. Schwab a depuis longtemps et à juste titre attiré l'attention à la fois sur les variations importantes du niveau des lacs depuis l'époque de La Tène, et sur la violence des crues qui peuvent aboutir à des catastrophes. Elle tire ici argument de ces conditions climatiques pour proposer l'hypothèse d'une crue soudaine, qui aurait surpris les habitants sur le pont, et les aurait précipités dans l'eau en même temps que ce dernier. Il ne fait guère de doute que le pont a subi les effets d'une crue, et qu'il a fini par s'effondrer dans l'eau où ses restes ont été rapidement enfouis. En revanche on s'explique mal comment un aussi grand nombre d'individus ont pu se laisser entraîner avec lui, puisqu'il n'est pas tombé d'un seul

coup, et qu'il est peu vraisemblable que des gens aient traversé avec armes et troupeaux un pont en train de craquer sous les effets de la crue. Le plus étonnant est la sélection des animaux, des individus et des objets métalliques: il s'agit pour la majorité, voire pour la totalité, d'hommes, et d'hommes en armes, sans autre parure; les seuls animaux sont des chevaux et des bovidés. On ne peut pas s'empêcher de penser là au mobilier recueilli dans les fossés des sanctuaires du nord de la France, à Gournay-sur-Aronde par exemple. H. Schwab a raison de critiquer les excès des partisans de l'hypothèse de sacrifices effectués depuis le pont; mais il faut bien reconnaître que la crue n'explique pas tout. Objets et bêtes ont certainement été volontairement jetés à l'eau, vraisemblablement en fonction d'un rituel dont nous ignorons tout, et la crue est intervenue assez vite pour tout recouvrir et conserver. Il est probable que de nouvelles fouilles, avec plus de temps et les méthodes modernes de micromorphologie, permettront un jour de préciser ces hypothèses.

Cette controverse ne doit pas nous faire oublier le pont lui même, dont l'étude très bien menée apporte des résultats passionnants. Pieux, tablier, contreforts, sont minutieusement décrits. Il s'agit de plusieurs sortes de bois, qui nous renseignent sur les ressources locales, dont on a enlevé l'écorce et l'aubier. Les assemblages ne comportent aucun clou. Malgré ses 90 mètres de long et sa hauteur de 4 mètres au-dessus de l'eau, ce pont était assez modeste, comme nous le montre une photographie d'un pont récent de même type de Finlande. Dans le reste de l'ouvrage, H. Schwab fait une utile mise au point sur les voies et les ponts examinés depuis plus d'un siècle dans cette région.

En plus, en effet, de l'analyse du mobilier recueilli dans cette fouille et dans les précédentes, H. Schwab donne une vision très précise de l'évolution de cette région cruciale, en reprenant tous les sauvetages, toutes les découvertes fortuites de ces dernières années, et les confronte aux travaux anciens. Tout en apportant des éléments nouveaux ou jusqu'à présent incomplètement publiés, ce volume forme donc une synthèse indispensable sur les recherches de cette région.

F-75230 Paris Cedex 05
45, rue d'Ulm

Olivier Buchsenschutz
Archéologies d'Orient et d'Occident

Natalie Venclová, Prehistoric glass in Bohemia. Internal print of the Archeological Institute of the Czechoslovak Academy of Sciences. Published as a manuscript, Prag 1990. 415 Seiten mit 26 Abbildungen, 24 Tabellen, 76 Tafeln (davon sechs farbig) und 9 Karten.

Erklärtes Ziel des Buches ist die möglichst vollständige Vorlage der vorgeschichtlichen Glasfunde aus Böhmen einschließlich früher Fayencen, jedoch unter Ausschluß des Emails. Die über 2000 untersuchten Glas- und Fayenceobjekte umfassen den Zeitraum von der Frühen Bronzezeit bis zum Ende der Latènezeit. Ihre Präsentation stellt den ersten Versuch eines speziellen Korpus vorrömischen Glases auf der Grundlage gegenwärtigen Wissens dar. Die Monographie ist aus der 1985 vollendeten Dissertation (CSc-thesis) hervorgegangen, bringt somit Ergebnisse langjähriger intensiver Beschäftigung mit dem vorgeschichtlichen Glas. Obgleich die böhmischen Funde naturgemäß im Mittelpunkt stehen, ist der Blick auf das gesamte Vorkommen gerichtet. Aus kenntnisreicher Sicht auf Alteuropa werden die überregionalen Bezüge, die chronologischen Fixpunkte zu einzelnen weitverbreiteten Typen, ihre Aussagekraft zur Datierung von Fundkomplexen sowie Fragen der Typologie, der Technologie, des Handwerks, des ökonomischen und sozialen Hintergrundes gleichwertig abgehandelt. Die Appendices enthalten Listen ausgewählter Glasfunde aus Mähren und der Slowakei, auch eine solche vorgeschichtlichen Glases aus Böhmen, das der Neutronenaktivierungsanalyse unterzogen wurde. Die 819 Glasfunde von Stradonice, darunter 533 keltischen Charakters, findet man in einem eigenen listenartigen Katalogteil getrennt nach Museen und Sammlungen zusammengefaßt, wobei auch die nach Österreich, Deutschland und in die Schweiz gelangten Bestände Aufnahme gefunden haben. Venclovás Studien basieren weitgehend auf der Sichtung des verstreuten Originalmaterials; entsprechend groß ist die Liste der besuchten Museen, Institute und Privatsammlungen. Außerhalb des engeren Arbeitsgebietes mußte häufig auf ältere Veröffentlichungen zurückgegriffen werden, zumal dann, wenn Glasfunde heutzutage verschollen sind. Bedauerlicherweise konnten nur der auf